



# Le nouveau chantier de Sylvie Clapasson

*A 45 ans, Sylvie Clapasson attaque une nouvelle vie. Celle qui fut tour à tour comptable, manœuvre, chauffeur livreur et chef d'entreprise, s'apprête à ouvrir un parc animalier en Afrique avec son mari. Portrait d'une femme pas ordinaire.*

**D**es épaules fines, une taille menue, un sage carré blond et des lunettes de première de la classe : difficile de soupçonner la personnalité de Sylvie Clapasson. Pourtant, derrière l'apparence tranquille se cache une femme de tempérament à la vie mouvementée. «J'ai une formation de comptable. C'est comme ça que je suis entrée dans le BTP», se souvient-elle. Quand, après quelques années, Albert Clapasson, son mari, décide de se mettre à son compte, elle le suit, toujours pour s'occuper de la comptabilité et de l'administratif. «Mais ça ne me plaisait pas, ce n'était pas intéressant».

La lassitude de la calculette la pousse à «enfiler le bleu de travail. Je suis devenue manœuvre sur les chantiers parce que je voulais comprendre ce qui se passait sur le terrain», sourit Sylvie. Quelques ampoules et courbatures plus tard, on la retrouve au volant de camions... mais avec le statut de chef d'entreprise ! Car en 1990, Albert Clapasson a créé MBTP, Matériel bonsois de travaux publics,

une entreprise de location de matériel, à l'activité complémentaire de sa première société de TP. Cependant, lui non plus n'est pas du genre à suivre sagement le courant du fleuve. Passionné par les animaux, à la tête de deux entreprises, il lâche tout pour passer son Bepa d'agriculteur.

### DU BTP AUX VACHES

«Il est allé traire les vaches pendant dix ans au-dessus de Thorens-Glières», résume avec humour son épouse. Du coup, c'est un des fils d'Albert (issu d'un premier mariage), qui a repris l'entreprise de travaux publics et Sylvie est devenue présidente de la SAS MBTP. Une présidente polyvalente qui n'a pas hésité à passer le permis super lourd pour pouvoir livrer elle-même ses engins de chantier. Une présidente fondeuse, aux résultats impressionnants. A tel point qu'elle sera «la première femme en 100 ans» à intégrer les instances professionnelles du BTP haut-savoyard. En 1994, MBTP ouvre une agence à Bonneville, en 2001 une à Thonon et trois ans plus

tard une autre à Sallanches. Au fil des ans, elle a ajouté le négoce de petit matériel (compresseurs, pompes à eau...) à la location des engins. Fin 2004, l'ancienne manœuvre est à la tête d'une PME d'une dizaine de salariés réalisant plus de trois millions d'euros de chiffre d'affaires.

«Et pendant ce temps, j'ai refait deux enfants» (NDLR : David a aujourd'hui 6 ans, Thomas 10), précise Sylvie. Comme si ses deux filles, là aussi issues d'un premier mariage, et ses fonctions professionnelles ne remplissaient pas assez sa vie. Pour l'anecdote, une de ses deux filles a épousé... un des fils de son mari. Voilà donc aujourd'hui Sylvie et Albert parents de quatre enfants chacun (ce qui fait un total de six !), beaux-parents à double titre et même grands-parents depuis 2003.

### REVE D'AFRIQUE

Tout aurait pu continuer ainsi : Sylvie à la pelleuse, Albert à la berceuse, car «c'est lui qui s'est occupé des enfants en même temps que du cul des vaches». Mais Albert, justement, a commencé à en avoir marre des vaches. Il a eu beau élever en plus perroquets, chameaux, lamas, serpents et autres chinchillas (une sorte de hamster), cela ne lui suffisait pas. Il voulait plus grand. «Il a pensé ouvrir un parc aux loups à Thorens, mais les contraintes administratives étaient trop lourdes», commente Sylvie. Alors, ce sera l'Afrique. Car dans les années soixante-dix, Albert fut chef de centre pour Jean-Lefèvre en Guinée et il a gardé quelques liens avec le continent noir. En vacances en Guinée en 2003, toute la famille est subjuguée par la beauté des lieux. Et quand a mûri l'idée du parc animalier, «on a dit banco !», relate Sylvie les yeux brillants.

Plusieurs mois passent, le temps de mener une étude de faisabilité,

d'obtenir le feu vert des chefs de tribus locales, toutes les autorisations administratives nécessaires et un bail de 45 ans sur le territoire d'une réserve naturelle. Le temps aussi pour les enfants d'avoir quelques appréhensions. «David a été d'accord tout de suite, mais Thomas s'est posé plus de questions par rapport à ses copains, reconnaît la maman. Mais de toute façon, s'il y avait trop de problèmes, on reviendrait. Nous gardons la maison ici et on ne part pas comme ça, avec toute notre vie dans un baluchon.»

### PARC ANIMALIER

Direction la Guinée, entre le Sénégal, le Mali et la Côte d'Ivoire. L'Afrique noire dans toute sa splendeur, sur 246 000 kilomètres carrés, entre le tropique du Cancer et l'Equateur. Conakry, la capitale, borde l'océan Atlantique. Kankan, la seconde ville du pays, est 700 kilomètres à l'Est, au-delà du fleuve Niger. A Kankan commencent les 75 kilomètres de pistes menant au

terme à faire venir des touristes. En créant au passage des emplois sur place, bien sûr. Les Clapasson ont aussi mis sur pied en Guinée une ONG humanitaire, "Non nobis" ("pas pour nous", en latin) et souhaitent en fonder une autre en France pour créer des liens entre la Guinée et la Haute-Savoie.

Fin septembre, ce sera le grand départ. Pour «trois mois de camping», puisque le premier container de marchandises ne devrait arriver qu'à Noël. Au menu des nourritures terrestres, pain, Vache qui rit et Coca sont les héritages du passé colonial. Fonio (céréales), gombo (légume) ou manioc sont plus typiques. Quant au porc, pas question d'y penser : la Guinée est à 90 % musulmane. Pour les nourritures spirituelles, cours pour les enfants et apprentissage du malinké, la langue locale, pour tout le monde. Même si là-bas la population parle aussi le français dans sa très grande majorité.

Avec David et Thomas, Sylvie va



Albert Clapasson et les autorités locales.

petit village de Sabadou-Baranama. La maison des Clapasson est à 2,5 kilomètres du centre de ce village, «sans téléphone ni électricité et alimenté en eau par un puits». Dépaysement assuré. Les Clapasson auront tout de même le portable et internet, par satellite et «tant pis si cela va coûter une fortune» : l'éducation des enfants en dépend.

Le projet de parc consiste à réintroduire des espèces que le braconnage, le défrichage ou les feux de forêt ont fait disparaître. A commencer par des éléphants. Et à

partir vivre la passion d'Albert, le patron devenu éleveur. «C'est vrai que c'est son rêve à lui, mais c'est un rêve qui nous va bien», conclut-elle. Comptable, manœuvre, conductrice de poids lourd, chef d'entreprise, épouse, mère et grand-mère, voilà maintenant Sylvie Clapasson transformée en Dian Fossey haut-savoyarde. Et il y a fort à parier qu'à Sabadou Baranama aussi ses fines épaules et son sage carré blond en surprendront plus d'un. ■

Eric Renevier

### MBTP REPRIS PAR LE COMPTOIR DE LOCATION



Xavier Perard et Sylvain Ambrosio, les repreneurs, entourent Sylvie Clapasson, l'ex-présidente.

Sylvie Clapasson n'aurait pas laissé son "bébé" à n'importe qui. «On se connaissait depuis longtemps et on s'est entendu tout de suite sur la reprise de la société», explique-t-elle en présentant Xavier Perard, son nouveau... patron ! Car la vente s'est faite rapidement et depuis janvier, Sylvie n'est plus à la tête de la société mais se contente d'assurer une transition en douceur jusqu'à son départ pour la Guinée.

Issu d'une famille d'entrepreneurs dans le secteur du BTP (il représente la quatrième génération), Xavier Perard a d'abord hérité du Comptoir de matériel, l'entreprise familiale à Clermont-Ferrand, dans les années quatre-vingt-dix. Puis il s'est lancé dans la location de matériel en créant le Comptoir de location. Aujourd'hui, il dirige un groupe d'une centaine de personnes pour un chiffre d'affaires consolidé de plus de 33 millions d'euros. Ce groupe se compose de quatre sociétés : Comptoir de matériel (15 M€ de CA, 47 salariés), Mic TP (8,4 M€, 17 salariés), Comptoir de location (7 M€ et 22 salariés) et MBTP (3,2 M€, 15 salariés).

Pourquoi avoir repris MBTP ? Grosse PME en Auvergne, Xavier Perard devait grandir pour ne pas être "mangé" par les grands groupes nationaux ou par l'expansion des concurrents lyonnais. La meilleure défense étant l'attaque, il a décidé de partir à la conquête de Rhône-Alpes en créant deux agences sur Lyon en 2004. C'est à ce moment-là qu'il a été contacté par Sylvie Clapasson. L'occasion était trop belle, il ne l'a pas laissée passer.

Synergies entre les différentes entreprises du groupe, référencement par les grands groupes de BTP grâce à sa taille (2 700 machines en location au total, de la pelle de 800 kg à celles de 40 tonnes) et une implantation géographique suffisante, développement de nouvelles activités... Le groupe est en pleine croissance. Et Xavier Perard ne cache pas ses ambitions ni son intention de s'attaquer à moyen terme à la Savoie et l'Isère.

Pour MBTP, il a conservé tout le personnel et nommé simplement un nouveau directeur, Sylvain Ambrosio. Pas question de chambouler une mécanique bien huilée. Toutefois, de nouvelles activités sont au programme : location de véhicules de plus de 3,5 tonnes, locations de gros engins (15-40 tonnes), développement de la location de bungalows et création d'une gamme "espaces verts".

Comptable, manœuvre, conductrice de poids lourds, chef d'entreprise, épouse, mère et grand-mère, voilà maintenant Sylvie Clapasson transformée en Dian Fossey haut-savoyarde...

